

EN COULISSES

La musique
sans barrière

GRAND ANGLE

Encourager une
agriculture locale

INSOLITE

Culture de champignons
en sous-sol

ÉDITION
Lyon

N°47
OCTOBRE
2024

LE MAGAZINE DE LA MÉTROPOLE DE LYON

MET'



MÉTROPOLE

GRAND LYON



Sommaire

04

Quoi de neuf ?!

Réouverture du passage Pompidou | Le compost en fait des tonnes | Vocation famille d'accueil | Des bus plus branchés | Tous unis tous solidaires...



07

Grand angle

Cap vers une agriculture locale et nourricière

MÉTROPOLE

GRAND LYON

MET' | N° 47 | Octobre 2024
Le magazine d'information
de la Métropole de Lyon
met.grandlyon.com

Métropole de Lyon – Direction de la communication : 20 rue du Lac – CS 33569 – 69505 Lyon Cedex 03 – magazine@grandlyon.com – Directeur de publication : Julien Zloch – Rédactrice en chef : Céline Boucharlat – Rédacteur en chef adjoint : Cédric Perrier – Rédaction : Éléonore Di Maria, Amaya Fernandez, Pierre Lelièvre, Capucine Rousseau – Iconographie : Jean-Paul Lamy, Marine Duranfet – Photo de couverture : Anais Mercey – Métropole de Lyon – Suivi de production : Isabelle Gabert, Loona Dugoua-Macé – Illustrations : Shutterstock/Huza – Conception et mise en page : Du bruit au balcon – Impression : Roto France Impression – Tirage : 740 000 exemplaires.
ISSN 2493-156X (En ligne) – ISSN 3040-7869 (Imprimé)

06

Projets

Une nouvelle offre de bus dans la Presqu'île de Lyon.



11

Décryptage

Allo les pompiers.



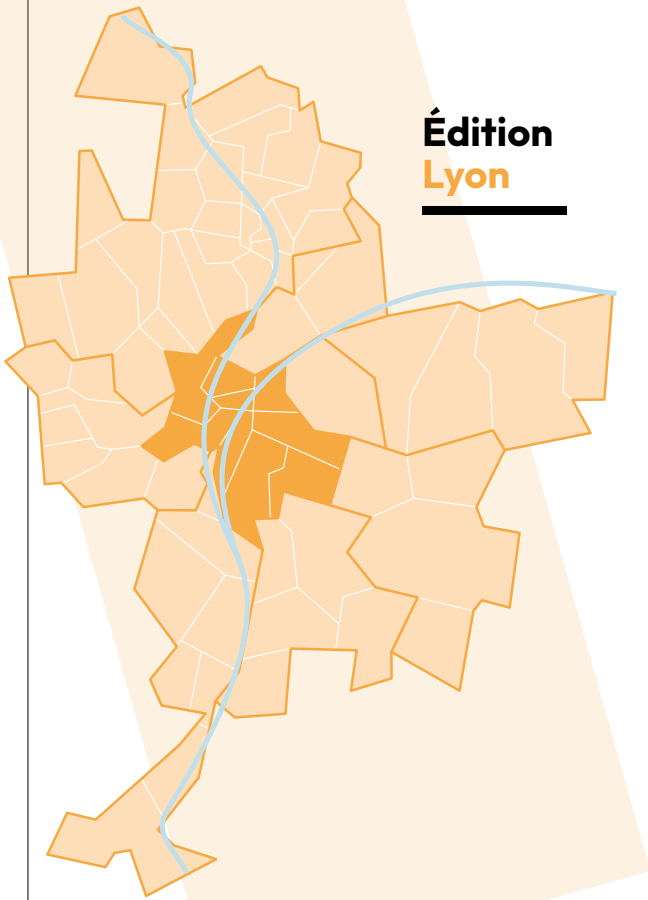
12

En coulisses

Orchestre Démon : la musique pour élargir l'horizon.

14

Près de
chez vous...



**Édition
Lyon**

16

Et si on sortait

Voyage au pays des rêves | L'alimentation a son festival | 17^e édition de la Biennale d'art contemporain | Festival Contre-sens | La Maison des étudiants fait sa rentrée...



Bruno Bernard,
président
de la Métropole
de Lyon

© Nicolas Leblanc - Item - Métropole de Lyon

De la graine à l'assiette, la Métropole porte une politique ambitieuse depuis quatre ans. Nous préservons les terres agricoles, aidons des agricultrices et agriculteurs à s'installer et à investir dans leur exploitation, nous les accompagnons dans le développement d'une agriculture biologique et favorisons leur juste rémunération et la vente en circuits courts. Nous agissons dans les cantines des collèges comme dans nos 58 communes, où nous soutenons jardins partagés, épiceries et restaurants solidaires. Pour faire honneur à notre histoire gastronomique, nous voulons qu'une alimentation saine et locale soit accessible à toutes et tous.

Ce magazine est distribué dans toutes les boîtes aux lettres. Si vous constatez qu'il est mal distribué à votre domicile, signalez-le !
→ met.grandlyon.com/distribution_met

- Ne pas jeter sur
la voie publique -



Suivez l'actu de votre Métropole sur met.grandlyon.com et sur les réseaux sociaux :

- legrandlyon**
- Métropole de Lyon**
- grandlyon**
- grandlyon**
- Grand Lyon TV**

Quoi de **MÉTROPOLE** neuf?!



FAMILLES D'ACCUEIL

La Métropole recrute

Être assistante ou assistant familial, cela consiste à accueillir temporairement un enfant placé sur décision judiciaire. C'est veiller à son bien-être, lui offrir un cadre rassurant et un soutien moral, mais aussi assurer son suivi auprès des professionnels du secteur social. Un rôle essentiel et exigeant, qui peut faire une vraie différence. On compte 226 assistants familiaux dans la métropole, mais il en faudrait plus, car certains prendront bientôt leur retraite. Des réunions d'information sont organisées tous les mois. Les prochaines se tiendront les 5 novembre et 10 décembre, de 14h à 16h30, 8 rue Jonas-Salk, à Lyon 7. Parlez-en autour de vous !
→ grandlyon.com/famille-accueil

© Anais Mercey - Métropole de Lyon



me7 N°47

Première victoire contre les Pfas

À la demande de la Métropole de Lyon, d'Eau publique du Grand Lyon et du Syndicat mixte d'eau potable Rhône-Sud, la justice a ordonné une expertise visant à établir la responsabilité éventuelle des industriels Daikin et Arkema dans la pollution aux per- et polyfluoroalkylées (Pfas), ceux qu'on appelle les polluants éternels. C'est une première étape dans l'application du principe pollueur-payeur. Les Pfas sont des composants chimiques présents dans de nombreux produits de consommation courante. Problème : ils sont nocifs pour les habitants, l'eau et l'environnement.



© Sytral mobilités

DES BUS TOUJOURS MOINS POLLUANTS

La Commission européenne va investir quatre millions d'euros auprès de Sytral mobilités pour accélérer le passage à l'électrique des bus TCL. Cette participation vient s'ajouter aux 6,5 millions d'euros déjà apportés par la Banque des territoires. Ce financement va permettre d'acquérir de nouveaux véhicules propres et d'adapter les infrastructures. Objectif : atteindre 40 % de bus électriques ou alimentés au gaz naturel d'ici 2026, et 100 % en 2035. Un pas de plus vers la transition énergétique et une bonne nouvelle pour la qualité de l'air dans notre métropole !



© Andis Mercey - Métropole de Lyon

PART-DIEU : RÉOUVERTURE DU PASSAGE POMPIDOU

Encore une étape franchie pour le grand chantier de la gare Part-Dieu ! Le passage Pompidou, sous les voies ferrées entre la rue de la Villette et le boulevard Vivier-Merle, vient de rouvrir, après six ans de fermeture. L'espace, complètement repensé pour les piétons et les cyclistes, comprend une piste cyclable, de larges trottoirs, une nouvelle station Vélo'V et des arceaux pour vélos. Pour les voyageurs, l'accès à la gare et aux quais grâce au nouveau hall 2 est plus facile et pour les riverains, le passage reconnecte l'est et l'ouest du 3^e arrondissement.

BÉNÉVOLAT

Et si on s'y mettait ?

Le bénévolat, vous y avez déjà pensé ? Sautez le pas avec la plateforme TUTS, créée par le collectif Tous unis tous solidaires ! Elle met en relation près de 600 associations de la métropole lyonnaise afin de faciliter et encourager l'engagement associatif, tout en mettant en valeur la richesse du tissu local. La plateforme permet, entre autres, de tester une expérience bénévole avant de s'engager. Ou d'explorer de nouvelles causes à soutenir. Venez rencontrer le collectif TUTS au Festival des solidarités en novembre. On compte sur vous !

→ tousunistoussolidaires.fr



EN BREF

La santé d'abord

La Métropole a accordé 250 000 euros au bureau lyonnais de l'Organisation mondiale de la santé. Cette somme permettra, entre autres, de former des équipes pour intervenir le plus rapidement possible en cas d'épidémies ou de catastrophes naturelles.

Caterpilou adopté

L'aire de jeu de la Confluence inaugurée le 3 juillet a déjà accueilli plus de 75 000 visiteurs. La structure monumentale en forme de chenille est accessible tous les jours de 10h à 20h.

10 000 tonnes

C'est le poids des déchets alimentaires que les habitants de la métropole ont déposé dans les bornes à compost depuis le début de leur déploiement, en octobre 2021. L'équivalent de la tour Eiffel et autant de matière qui a évité l'incinération !

Histoire de Presqu'île

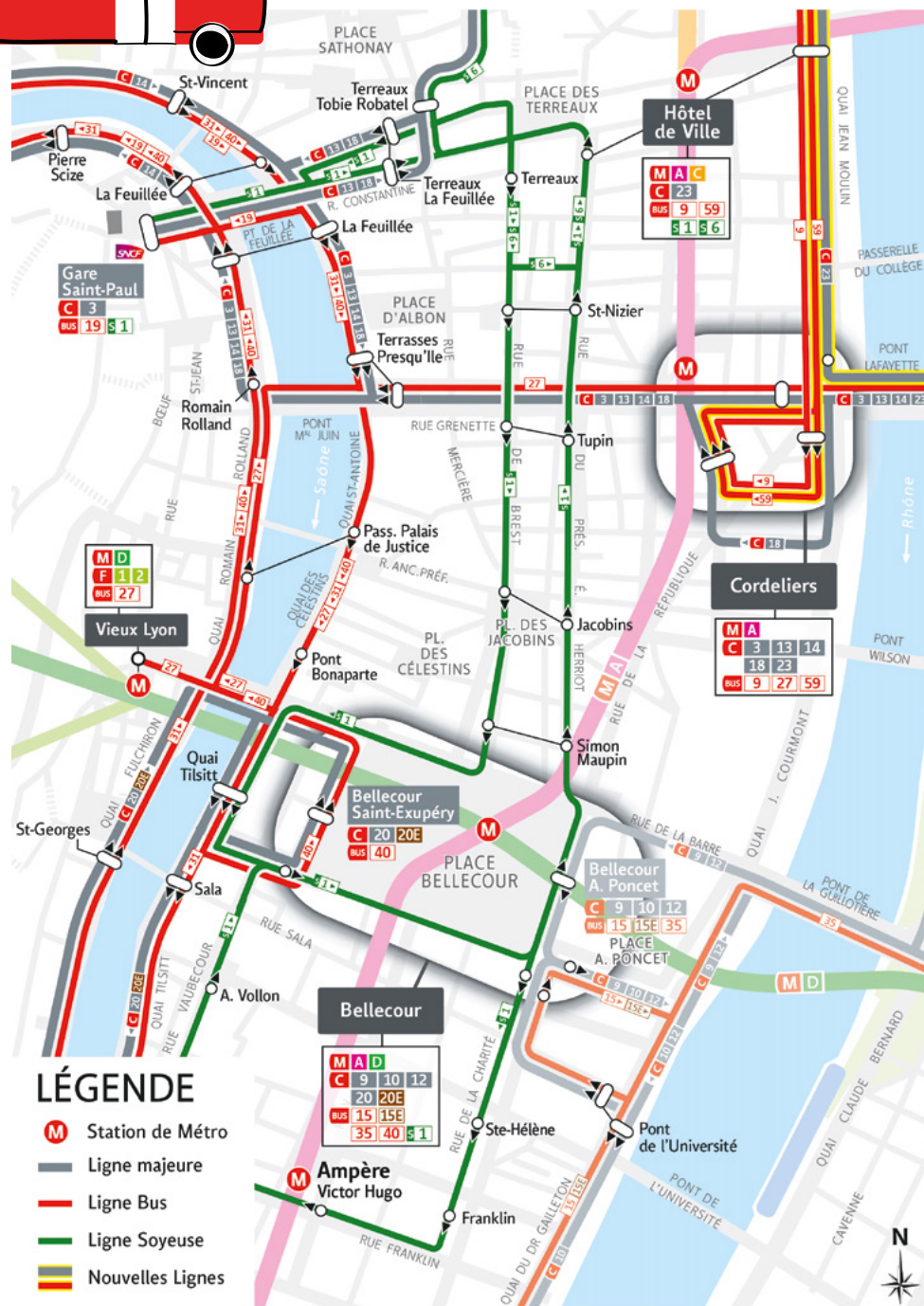
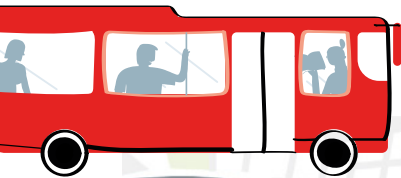
Découvrez, place de la Bourse (Lyon 2), une exposition dédiée aux évolutions de la presqu'île lyonnaise. En plein air et gratuite, pour tout comprendre des projets Presqu'île à vivre et Rive droite.

→ grandlyon.com/lyon-presquileavivre

Presqu'île

Une nouvelle offre de bus

Dans le cadre du projet Presqu'île à vivre, le cœur historique de Lyon va connaître une grande transformation. La piétonnisation d'une quinzaine de rues et la mise en place d'une Zone à trafic limité (ZTL) impliquent la réorganisation de l'offre de bus. Une desserte renforcée et améliorée.



32
lignes de bus desservent la Presqu'île.

80 %
des déplacements pour rejoindre la Presqu'île se font à pied, à vélo ou en transports en commun.

La réorganisation du réseau de transports qui sera mise en place en juin 2025 a permis de repenser les deux pôles multimodaux de Cordeliers et Bellecour. Pour plus d'efficacité, les lignes de bus majeures emprunteront les quais de Saône et la rue Grenette, permettant une meilleure connexion avec le métro. L'accès au cœur de la Presqu'île, lui, est maintenu par la circulation des navettes. Une nouvelle ligne forte, la C23, circulera entre la Cité internationale et Villeurbanne Flachat, via Hôtel de Ville et Part-Dieu. Ces changements doivent permettre un meilleur partage de l'espace public dans ce centre-ville où 545 000 personnes se croisent chaque jour.

+ d'infos



De la graine à l'assiette

CAP VERS UNE AGRICULTURE LOCALE

GRAND ANGLE



Enjeu de santé publique, l'accès à une alimentation de qualité pour les habitants de la métropole suppose la structuration d'une filière agricole durable et de proximité. Avec dix millions d'euros investis entre 2020 et 2026, l'agriculture locale en faveur d'une alimentation saine et accessible s'affiche comme un engagement de la Métropole de Lyon.

« Pourquoi acheter des produits qui viennent de loin alors que le territoire est en capacité de produire localement une large partie des besoins des consommateurs ? », interroge Véronique Zuber, agricultrice à Charly. Aujourd'hui, la production agricole locale représente 4,6 % du contenu des assiettes des Grands Lyonnais, quand le territoire métropolitain, élargi dans un rayon de 50 kilomètres, est en capacité de répondre à 93 % des besoins. Autant dire que la marge de manœuvre est là. À cet égard, la Métropole de Lyon mobilise sur le mandat dix millions d'euros – quatre fois plus que le mandat précédent – pour soutenir et développer l'agriculture locale. Avec l'objectif d'accompagner la création et le développement des exploitations >>>

engagées dans un projet d'agriculture de proximité et durable. « *La Métropole de Lyon joue un vrai rôle de soutien pour nos activités, qui sont loin d'être lucratives et sont lourdes en investissement* », loue Anne-Laure Davy, productrice maraîchère et arboricole à Collonges-au-Mont-d'Or depuis 2020. Située en zone périurbaine naturelle et agricole protégée (les zones Penap permettent de pérenniser la destination agricole des terres concernées), elle a notamment pu bénéficier d'aides pour le défrichage des parcelles et pour financer des équipements comme des serres ou des systèmes d'irrigation.

Soutien au bio

Un sérieux coup de pouce qui se traduit aussi dans le soutien à l'agriculture biologique. « *Ça soulage la prise de risque et ça nous conforte dans notre démarche* », assure Anne-Laure Davy.

Un plan d'aide à l'agriculture biologique a été voté en septembre 2023. Il vise à maintenir les exploitations agricoles en bio et accompagner l'installation de nouveaux exploitants notamment via l'espace test agricole qui a ouvert à l'automne à Vaulx-en-Velin. Dix-neuf pour cent des surfaces agricoles du territoire métropolitain sont aujourd'hui cultivées en bio par 70 agriculteurs. Avec l'ambition pour la Métropole d'atteindre 25 % de la surface agricole cultivée en bio d'ici 2026.

Un accompagnement à l'installation dont a pu bénéficier Véronique Zuber lorsqu'elle s'est installée à Charly en 2021 où elle exploite trois hectares en zone Penap. Alors qu'elle s'attache à cultiver en bio une large gamme de légumes, elle a fait construire un bâtiment d'exploitation et de stockage sur son terrain : 300 000 euros

Nous accompagnons les agriculteurs pour développer une alimentation saine et durable tournée vers les circuits courts.

Jérémy Camus,
vice-président délégué à l'Agriculture,
l'alimentation et la résilience du territoire.

d'investissement dont près d'un tiers est financé par la Métropole de Lyon et les fonds européens. Elle a également investi dans l'achat d'un véhicule électrique pour ses livraisons. Là aussi, le soutien de la collectivité s'est révélé indispensable à la montée en puissance de l'activité.

Circuits courts, proximité et pédagogie

Mais de la graine à l'assiette, encore faut-il vendre. Vente directe, marchés, Amap (distribution entre un agriculteur et un groupe de consommateurs), épiceries, magasins de producteurs : les débouchés de proximité existent. Si Véronique Zuber a choisi de vendre sa production sur le marché du cours Émile-Zola de Villeurbanne une fois par semaine,



MIAM Festival

du 12 au 27 octobre

Deux semaines de festivités autour de l'alimentation. C'est le programme de cette première édition du Miam festival, organisé par la Métropole de Lyon sur tout le territoire. Avec plus de 140 animations prévues, le festival mettra à l'honneur l'agriculture et l'alimentation locales. Ateliers, visites, dégustations, expos, projections et conférences sont au programme.



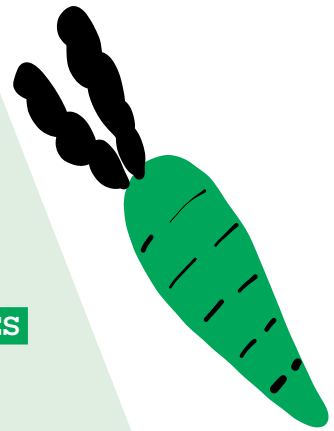
© Anais Mercy - Métropole de Lyon

↑ Récolte de courges à la ferme urbaine de la Métropole à Chassieu.



↑ La ferme de Lyon - Marché de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or.

© Anais Mercery - Métropole de Lyon



CHIFFRES CLÉS

10 M€

pour la politique agricole de la Métropole sur 2021-2026.

230

agriculteurs installés sur le territoire.

19 %

des surfaces agricoles du territoire sont en bio.

Emmanuelle et Vincent Perra de la Chèvre'rit de Dardilly, un élevage de chèvres laitières, vendent à plus de 70 % directement depuis leur ferme. « La majorité de nos clients sont des particuliers, le reste étant vendu à des épiceries ou magasins de producteurs », note Emmanuelle Perra, qui explique « mieux valoriser sa production ainsi ». Le développement des circuits courts figure d'ailleurs comme l'un des axes de la politique portée par la Métropole. Plusieurs dispositifs de soutien à la chaîne de distribution existent. De même, l'accompagnement des agriculteurs passe aussi par le choix de la collectivité de pousser une alimentation durable et de proximité au sein des cantines des collèges dont elle a la compétence. Ainsi, à horizon 2026, les cantines devront s'approvisionner en totalité en produits bios pour les fruits et légumes. Un plan plus ambitieux que ce qu'impose la loi. Cet engagement sur la restauration collective répond aussi à un enjeu d'éducation auprès des plus jeunes : « Il y a un gros boulot de sensibilisation des jeunes générations qui ont perdu ce lien avec la nature », alerte Anne-Laure Davy. En témoignent les différentes initiatives menées notamment auprès des collégiens dans les cantines pour sensibiliser au bien-manger (voir page suivante), ou le développement de projets en agriculture urbaine qui poussent dans les villes.

Anticiper l'avenir

Sur le plateau de Moyrand-Charézieux dans l'Ouest lyonnais, Anne-Laure Davy s'est installée, aux côtés de trois autres agriculteurs, grâce

aux aides de la Métropole liées à la préservation des terres agricoles. « *Le renouveau des terrains sur le plateau date de 2017, après avoir été laissés à l'abandon. C'est chouette de voir cette zone revivre et être pérennisée* », note-t-elle, ajoutant que « *le combat sur la préservation des terres agricoles est loin d'être gagné* ». Cette question de la pérennisation des activités agricoles trouve également un écho au sud de la métropole. Sur ce territoire, la transmission des exploitations fait figure d'épouvantail : en 2020, 63 % des agriculteurs de cette zone avaient plus de 50 ans. D'où l'intérêt d'anticiper la suite. « *C'est un sujet de réflexion et de dilemmes* », avance Véronique Zuber qui songe à trouver un associé pour former un groupement. Un enjeu majeur de transmission pour les 230 agriculteurs mais aussi pour la Métropole. Quoi de mieux alors que de miser sur les producteurs locaux pour y parvenir.



Consommer local, c'est possible !
Tous les tiers-lieux, Amap et marchés de producteurs du territoire sont disponibles sur :
→ grandlyon.com/mangerlocal



Octobre 2024

Bien manger pour bien étudier

À la cantine du collège Jean-Philippe-Rameau à Champagne-au-Mont-d'Or, on cuisine local et frais, avec pour ambition des produits 100 % bios à la rentrée 2026.

Il est 11h10, le premier service débute. Les élèves se suivent pour récupérer plateaux, couverts, yaourts et fruits issus de la ferme du Pelosset installée en bio à Dardilly. Parce qu'ici les produits sont à 50 % bios et 25 % locaux. La suite se passe dans la grande salle où chaque élève s'installe avant d'aller se servir au buffet des entrées. Pour le plat principal, c'est aussi aux collégiens de se déplacer pour être servis. « *L'approvisionnement des produits bios vient d'un regroupement d'agriculteurs et de céréaliers de Mornant et des monts du Lyonnais. On s'engage sur une viande essentiellement française* », détaille Nathalie Catheland, derrière les fourneaux de la cantine scolaire depuis 26 ans. Avec elle, un autre cuisinier et deux aides. « *Ici, 90 % des produits sont frais et bruts. On valorise le métier en travaillant les fruits et légumes de saison* », se réjouit-elle.

Les élèves participent aux choix des menus

Chaque semaine, on sert un menu bio et un autre sans protéine animale. Tout le monde est concerné par les repas servis aux élèves et aux professeurs. Toutes les cinq semaines, la commission menu se réunit. Autour de la table, des parents, des élèves et l'équipe administrative. Ensemble, ils établissent un programme. « *Le hamburger frites revient évidemment assez souvent mais je me souviens d'une petite qui voulait tout le temps du brocoli. Pour certains enfants c'est le seul repas équilibré de la journée* », tient à ajouter Nathalie Catheland.

Pour Lony, quatorze ans, qui mange à la cantine trois jours par semaine, le constat est sans appel : « *C'est mieux qu'en primaire et les yaourts sont très bons.* » Marilynne, onze ans, est du même avis : « *Je viens tous les jours, j'aime bien, parfois moins, mais globalement c'est bon.* » Séverine est la maman de Mattéo. Ce jour-là elle est venue « *pour voir comment ça fonctionne* ». Elle participe aussi aux commissions menus.

CHIFFRES

CLÉS

500

repas servis chaque jour à la cantine de Jean-Philippe-Rameau.

26 000

demi-pensionnaires fréquentent les cantines des collèges chaque jour.

Des légumes de saison

La Métropole de Lyon innove avec la création d'une ferme urbaine métropolitaine pour alimenter les cantines des collèges. À Chassieu, sur quatre hectares, « *ce sont 50 tonnes de légumes qui seront cultivés* », explique Mewan Melguen, responsable d'exploitation agricole pour la Métropole de Lyon. Avec une autre parcelle située dans l'Ouest lyonnais, la production annuelle devrait grimper à 100 tonnes de fruits et légumes pour répondre jusqu'à 30 % des besoins en produits frais de 36 collèges métropolitains.



© Laurence Danière - Métropole de Lyon

Allo les pompiers



Je téléphone dans tous les cas au 18 ou 112



Le SDMIS (Service départemental-métropolitain d'incendie et de secours) lance une grande campagne de prévention pour alerter sur les risques d'incendie du quotidien. Chaque année en France, les incendies d'habitation sont responsables de plus de 200 décès et 9 000 blessés. Pourtant quelques gestes et comportements peuvent sauver de nombreuses vies.

Le feu se déclare dans votre appartement :

1 J'évacue les lieux à l'abri des fumées.

2 Je ferme la porte pour faire barrière au feu.

3 Je sors par l'escalier **SANS** prendre l'ascenseur.



Le feu se déclare dans l'immeuble :

1 Je reste confiné en fermant la porte d'entrée.

2 Je dépose un linge humide sous la porte.

3 Je me rapproche d'une fenêtre pour signaler ma présence (je ne saute pas).



Les bons réflexes au quotidien

- Installer un détecteur de fumée.
- Ne rien stocker sur les balcons et les parties communes.
- Ne pas surcharger les installations électriques.
- Ne pas laisser les enfants sans surveillance.
- Attention aux cigarettes et aux aliments sur le feu.



Orchestre Démos

La musique pour élargir l'horizon

Depuis 2017, le projet Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) permet à des enfants de sept à onze ans, venus de quartiers populaires, d'apprendre à jouer d'un instrument de musique. Le dispositif est piloté par l'Auditorium-orchestre national de Lyon et soutenu par la Métropole de Lyon.

A lors que la nuit tombe sur le théâtre antique de Fourvière, le concert se termine et le public applaudit à tout rompre. Sur la scène, les jeunes musiciens rayonnent de joie et de fierté. Dans quelques jours, ils iront à Paris pour une représentation à la Philharmonie. Pour arriver là, il aura fallu de la patience, de la rigueur et une bonne dose de ténacité. Il y a trois ans, la plupart de ces enfants n'avaient jamais touché un instrument de musique.

Apprendre la musique autrement

Car c'est toute l'originalité du projet Démos : amener vers la musique classique des enfants qui n'auraient sans doute pas osé pousser la porte de l'école de musique de leur quartier. En rejoignant le dispositif, ils suivent entre trois et quatre heures de cours par semaine, réunis en groupe d'une quinzaine de participants. Deux ou trois musiciens assurent la formation musicale, accompagnés d'un chanteur ou d'un danseur, ainsi que d'un travailleur social. « La façon d'apprendre est basée sur l'oralité, c'est une pédagogie ludique, avec de la danse, du chant et des jeux. C'est un enseignement très différent qui oblige à réinventer ce qu'on fait », note Estelle Huet, violoncelliste et intervenante pour Démos depuis cinq ans. Vincent Falque, musicien à l'Orchestre national de Lyon, plus habitué des leçons individuelles au conservatoire a dû, lui aussi, s'adapter : « Au début, il a fallu canaliser les enfants en leur disant que la musique passait par l'écoute. Au fil du temps, on a vu beaucoup d'émulation collective. »

Apprivoiser son instrument

Les enfants se retrouvent toutes les six semaines pour répéter en grand orchestre. Chacun se voit confier gratuitement un instrument. Évidemment, les débuts ne sont pas faciles. « Je ne savais pas comment placer mes mains sur l'archet, je ne savais même pas ce qu'étaient les notes », se souvient Aya qui a appris à jouer du violoncelle à Bron. « Moi je n'arrivais pas à souffler », s'amuse Elfhem, trompettiste en herbe de Vaulx-en-Velin. « J'étais perdue mais maintenant mon alto est trop précieux pour moi », sourit Nour de Bron. Si l'aventure s'achève pour Aya, Nour, Elfhem et les autres, un nouveau cycle s'ouvre. Cet automne, 160 enfants de CE1 et CE2 vont intégrer le dispositif pour les trois années à venir. « Trois ans de leur vie, c'est énorme, ça restera gravé à jamais en eux, se réjouit Vincent Falque, la musique classique ne sera plus une langue étrangère. » D'ailleurs, plus de la moitié des enfants qui ont participé à cette deuxième session de Démos ont gardé leur instrument pour intégrer une école de musique cette rentrée. D'autres se tourneront peut-être vers des disciplines artistiques comme la danse ou le dessin. « J'ai vu des enfants vaincre leur timidité, apprivoiser leur corps ou nouer de très belles amitiés, ça aussi c'est important à leur âge », souligne Estelle Huet qui veut également retenir la dimension sociale du projet. Les deux intervenants musiciens ont d'ailleurs décidé de poursuivre l'aventure. « Quand les parents me disent qu'ils ont vu leurs enfants se transformer, le pari est gagné », conclut Vincent Falque.

© Anais Mercey - Métropole de Lyon





La musique classique ne sera plus une langue étrangère.

Vincent Falque,
violoncelliste de l'Orchestre national de Lyon.



© Jean-Louis Carli



© Bertrand Gaudillère - Item

Soutenir la pratique artistique

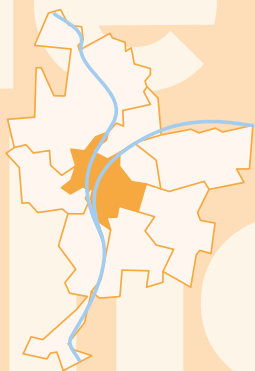
La Métropole de Lyon soutient financièrement le dispositif Démon aux côtés de la Philharmonie de Paris (qui initie et coordonne le projet depuis 2010), la Caf et la Préfecture du Rhône.

Il s'adresse à des enfants issus des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV). Huit communes de la métropole lyonnaise participent : Bron, Décines-Charpieu, Grigny, Lyon, Saint-Fons, Saint-Genis-Laval, Vaulx-en-Velin et Villeurbanne.

Dans le cadre du Schéma métropolitain des enseignements artistiques 2023-2027, la Métropole de Lyon est présente dans le financement de 76 conservatoires et écoles de musique, danse, théâtre, cirque et arts plastiques du territoire pour un budget global de six millions d'euros.

Près de neuf?!

LYON



Lyon 4

Vogue des marrons

Ce traditionnel rendez-vous de l'automne, puis les fêtes de fin d'année, vont entraîner une pause dans le chantier de réaménagement du boulevard de la Croix-Rousse. Il reprendra le 5 janvier 2025 avec la poursuite des travaux sur les réseaux (eau, électricité...).

Lyon 3

Le tester c'est l'adopter

Coup d'envoi du réaménagement de la place des Martyrs-de-la-Résistance cet automne. Située à l'angle de la rue Garibaldi et de la rue Paul-Bert, elle va être transformée en un lieu beaucoup plus vert et agréable. La place sera divisée en trois sites distincts : un espace pouvant accueillir le marché, des terrasses et des petits événements, un lieu de pause ombragé avec du mobilier de détente et enfin un parvis ludique entre l'école et sa cour.

Lors de la concertation de mars 2022, le manque d'assises, un besoin d'espaces pour les enfants et un souhait de végétalisation avaient été avancés. Et pendant plusieurs mois, ces éléments d'urbanisme transitoire ont pu être testés... et adoptés par les usagers.



Lyon 5

Nouveau plan de circulation

Jusqu'en juin 2025, une expérimentation du plan de circulation a lieu dans le secteur Trion/Vieux-Lyon, afin d'accueillir la future Voie Lyonnaise 12 (VL) : sens unique sur une partie de la rue de l'Antiquaille, la montée du Chemin-Neuf réservée aux résidents et resserrements de la chaussée rues Radisson et Trion. La VL 12 s'étendra sur une distance de 19 kilomètres, allant de Lyon 9 à Saint-Priest, en passant par plusieurs arrondissements de Lyon ainsi que par Bron.



© Ancis Mercey - Métropole de Lyon

Lyon 2

Collecte d'appareils électriques

Téléphone, mixeur, téléviseur, frigo... ils peuvent être réparés ou recyclés. Rendez-vous, place des Jacobins, samedi 9 novembre, de 9h à 13h.

Lyon 8

Une champignonnière en sous-sol

Dans le 8^e arrondissement, un parking désaffecté accueille un exemple d'agriculture urbaine atypique avec une champignonnière en sous-sol.

Imaginez un sous-sol d'où sort chaque semaine près de 500 kilos de champignons comestibles : pleurotes, shiitakés et champignons de Paris. Bienvenue à la Tanière des gones, installée dans un garage désaffecté de l'avenue Paul-Santy (Lyon 8). Cet ancien parking souterrain de 1600 mètres carrés s'est transformé en une champignonnière urbaine, opérée par Cycloponics, spécialiste de l'agriculture urbaine en souterrain.

De la rue, impossible de deviner ce qui se trame en sous-sol. Il faut emprunter une voie d'accès, cachée au fond d'une allée, franchir un lourd portail pour découvrir l'envers du décor. Sept salles de cultures aménagées où le changement d'atmosphère est frappant : l'odeur d'humus emplit l'air, le taux d'humidité oscille entre 80 et 95 %, la température et l'air sont contrôlés. Des conditions adaptées pour que les ballotins de substrats au mycélium, produits non loin de Lyon, laissent place à des champignons qui grossiront pendant quelques jours avant d'être récoltés, un à un, à la main. « Notre production locale est vendue à trois grossistes qui approvisionnent épicerie et restaurants de la région. Plus un produit est cultivé à proximité, plus il sera frais », affirme Benjamin Regnier, responsable du site.

Rapprocher les producteurs des habitants

Cette initiative n'est pas unique. Elle va de pair avec les fermes urbaines qu'exploite déjà l'entreprise à Paris et Bordeaux depuis 2022. Une autre ouvrira dans quelques mois au Tonkin à Villeurbanne. Surtout, elle s'inscrit dans un cadre plus large de renouvellement urbain au sein des quartiers Langlet-Santy et Mermoz à travers l'expérimentation Quartiers fertiles. Porté par l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU) et soutenu par la Métropole et la Ville de Lyon, ce test grandeur nature accompagne plusieurs projets en lien avec l'agriculture urbaine et l'alimentation. « L'agriculture urbaine n'est pas



© La Tanière des gones

CHIFFRES CLÉS

500 kg
de champignons bios
produits par semaine.

1 600 m²
de parking
désaffecté.

une solution miracle mais un premier pas dans la bonne direction vers une indépendance alimentaire et en faveur de la réhabilitation de lieux abandonnés en ville », souligne Benjamin Regnier.

Toute proche, la Maison engagée et solidaire de l'alimentation (Mesa) crée du lien entre habitants autour d'une alimentation saine à des prix accessibles. D'autres initiatives se côtoient comme la plateforme de lombricompostage Eisenia ou encore l'espace agricole partagé entre habitants, appelé Champ de patates. « Quartiers fertiles est un projet mixte mêlant alimentation et agriculture solidaire dans l'espace public pour sensibiliser à la démocratie alimentaire », note Chloé Soussan, cheffe de projet à la Ville de Lyon. L'occasion de partager le retour de la nature en ville.

ET SI ON SORTAIT

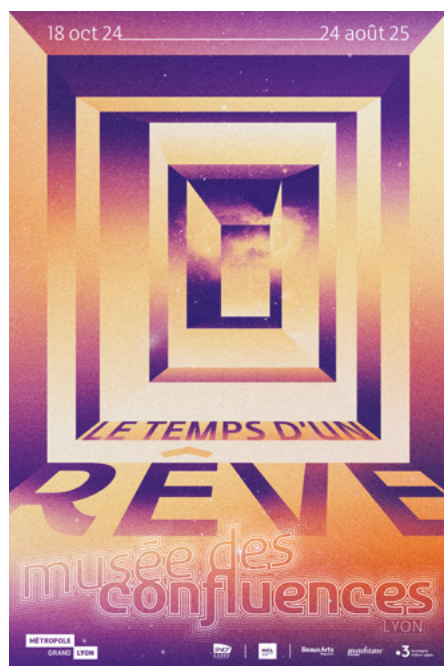
18 octobre 2024 → 24 août 2025

Le temps d'un rêve...

Pourquoi rêve-t-on que l'on tombe ? Comment les Grecs interprétaient-ils leurs rêves ? Le musée des Confluences vous plonge au cœur des songes avec sa nouvelle exposition, *Le temps d'un rêve*. Le voyage est ponctué d'escales : des temples d'incubation grecs aux divans de psychanalyse, en passant par des œuvres d'art inspirées du sommeil, des expériences neuroscientifiques et des représentations oniriques venues tout droit de Côte d'Ivoire... Vous n'êtes pas au bout de vos surprises ! Près de 200 objets et œuvres audiovisuelles vous permettront d'explorer la signification des rêves, à travers le temps et les cultures. Prêts à jouer les apprentis analystes ?

Musée des Confluences | Lyon 2 | 0 à 12 euros

→ museedesconfluences.fr



12 → 26 octobre

Faire tomber des murs

Le festival Contre-sens revient pour sa deuxième édition avec une ambition : faire tomber les murs. Dans un monde ravagé par les conflits et où des barrières se dressent sans cesse, Contre-sens veut offrir un moment de répit et d'espoir à travers sept spectacles poignants. Le programme inclut aussi des rencontres avec des artistes, des lectures, des ateliers et des projections. Rendez-vous dans 17 théâtres et lieux partenaires, à Lyon et dans la métropole.

Métropole de Lyon | Tarif variable | Tout public (âge limite selon spectacle)

→ sensinterdits.org

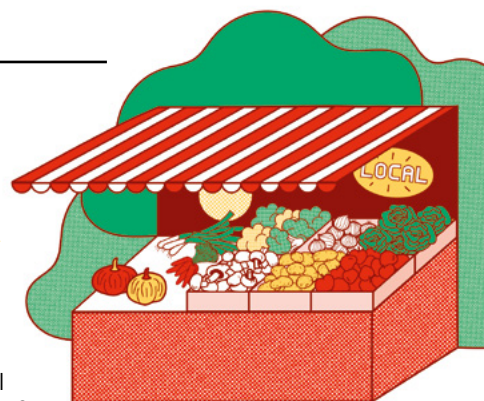
12 → 27 octobre

MIAM !

La Métropole de Lyon célèbre l'alimentation durable avec son nouvel événement : le Miam festival ! Au menu ? Plus de 140 animations pour tous les goûts. Dégustations, ateliers, visites de fermes, marchés, balades... Le tout autour du "mieux manger". Rendez-vous à Lyon, Caluire, Saint-Fons, Écully et bien d'autres. Le Miam, c'est festif, gourmand et local : tout ce qu'on aime !

Métropole de Lyon | Entrée libre

→ grandlyon.com/miam-festival



→ 31 octobre

200 ans

Derniers jours pour découvrir l'exposition *Un long fleuve tranquille* à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, qui retrace les 200 ans de l'établissement. Vite, vite !

Hôpital Saint-Jean-de-Dieu
Lyon 7 | Entrée gratuite

EN BREF

4 octobre 2024 → 1^{er} juin 2025

Vaste et multiculturel

Deuxième siècle de notre ère. L'Empire romain, à son apogée, s'étend de l'Angleterre à la Tunisie et du Portugal à la Syrie. Comment Auguste et Jules César sont-ils parvenus à instaurer la paix sur un territoire d'environ 4 000 kilomètres carrés ? Comment des peuples aussi divers ont-ils pu s'entendre et vivre ensemble ? C'est à ce mystère qu'est dédiée la nouvelle exposition temporaire du musée Lugdunum, *Un empire, des peuples*. Vous ferez la connaissance de six personnages historiques venus des quatre coins de l'Empire. À travers les grandes étapes de leur vie, vous découvrirez la richesse culturelle, linguistique, sociale et politique qui définit l'identité romaine. Ce format ludique, enrichi d'œuvres exceptionnelles prêtées par le Louvre, est idéal pour une après-midi en famille ou entre amis. Prêt à pousser les portes de l'Empire ?

Lugdunum - Musée et théâtres romains | Lyon 5 | 0 à 7 euros

→ lugdunum.grandlyon.com



→ 5 janvier 2025

L'art entre deux fleuves

La Biennale d'art contemporain est de retour ! Cette nouvelle édition, *Les voix des fleuves, Crossing the water*, fait dialoguer art et géographie. Une soixantaine d'artistes rend hommage à la métropole lyonnaise, sa région et ses habitants sur la thématique de l'altruisme et de l'accueil. Deux nouveaux lieux accueillent cette 17^e édition : les Grandes Locos, nouvel espace culturel et festif à La Mulatière, et la Cité internationale de la gastronomie de Lyon. On vous y attend !

Métropole de Lyon | 10 à 20 euros

→ labiennaledelyon.com

→ 23 mars 2025

Aux armes citoyens !

Les Archives départementales et métropolitaines ravivent les flammes de la Révolution de 1789 dans le Rhône et à Lyon. Conférences et projections mettront à l'honneur la richesse de cette époque qui a bouleversé notre manière de vivre. Et, pour fêter les dix ans du bâtiment situé près de la gare de la Part-Dieu, un agent dévoilera chaque semaine son archive préférée.

Archives du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon | Lyon 3 | Entrée libre, places limitées

→ archives.rhone.fr



16 octobre

Welcome in Lyon

La Maison des étudiants vous invite à son forum de rentrée. L'occasion de découvrir ses services, ses bons plans et sa programmation, mais aussi de participer à son *talent show* !

Maison des étudiants

Lyon 7 | 17h à 22h

→ 3 novembre

Peinture fraîche festival

La 6^e édition du festival change de dimension ! Œuvres immersives et participatives, street art et technologie... découvrez l'art urbain comme jamais auparavant. Intrigant, non ?

Ancien collège Serin

Lyon 4 | Entrée payante

→ 15 novembre

Vive l'engagement !

La Maison de l'environnement fête ses 30 ans et met à l'honneur le rôle des associations dans l'évolution des sociétés. Courez voir l'exposition *L'association fait la force* !

Maison de l'environnement

Lyon 7 | Entrée libre

Les tribunes

Métropole en commun

La sûreté alimentaire : un impératif pour la Métropole de Lyon

La sûreté alimentaire est cruciale pour la qualité de vie dans notre métropole. Or, certains quartiers pauvres souffrent de précarité alimentaire par un accès insuffisant à une offre alimentaire adéquate.

Développer des épiceries sociales et solidaires dans ces quartiers les plus précaires offrirait aux ménages vulnérables des produits diversifiés et de qualité à faible coût, tout en palliant efficacement les déficits alimentaires.

L'accès équitable à une alimentation de qualité est un droit fondamental. Améliorons la santé et le bien-être de nos concitoyens tout en renforçant la justice sociale.

Mathieu Azcué et Nathalie Perrin-Gilbert

→ contact@metropoleencommun.fr

La Métropole pour tous

Précarité étudiante : l'indifférence coupable de notre Métropole

Depuis 4 ans, notre groupe se bat pour que les étudiants les plus précaires accèdent au Revenu Solidarité Jeune (RSJ) mis en place par l'exécutif « NFP » et dont l'impact reste très approximatif...

Pourtant, ces derniers en sont toujours exclus.

Comment justifier que tous les jeunes puissent en bénéficier de 18 à 25 ans, alors que les étudiants, eux, jonglent entre précarité et études, augmentant l'échec aux examens de plus de 40% ?

Notre Métropole, à l'instar de l'État, fait l'impasse sur cette urgence sociale. Il est plus que temps de faire des étudiants une priorité et de reconnaître leur droit à une vie digne.

F. Bouzerda, P. Chambon, I. Doganel

→ lametropolepourtous@gmail.com

Métropole insoumise résiliente et solidaire

Rhonergia : une victoire en demi-teinte

Le projet de création d'un gigantesque barrage sur la dernière portion non-artificialisée du Rhône, nommé Rhonergia, faisait peser un risque avéré sur la ressource en eau de 1,5 million de Grands Lyonnais.

Notre groupe s'est mobilisé dès les premières heures aux côtés des collectifs d'habitants, associations et élus pour dire NON à cet ouvrage néfaste et dangereux. En août, Rhonergia a été finalement abandonné par l'État.

Victoire ? En demi-teinte seulement. Puisque les raisons principales de son arrêt sont « les risques techniques sur le projet EPR2 du Bugey, qui auraient pu conduire à une augmentation des coûts et des retards de calendrier » selon le communiqué de la CNR. Un renoncement, certes salutaire, mais qui cache donc le souhait de l'État de continuer de développer une vallée du nucléaire à 30 km seulement du cœur de notre métropole, en amont du champ captant.

→ La lutte continue... www.groupe.mirs.fr

Communiste et républicain

Louis Lévêque - un infatigable militant du quotidien...

Adhérent du Parti Communiste Français depuis 1979, syndicaliste au sein d'EDF, Louis était communiste et croyant. Militant de terrain dans son quartier et au sein de son entreprise, il est aussi devenu, à partir de 1995, « militant élu », comme on dit au Parti Communiste.

Il a été, comme élu de la Communauté urbaine et, bien entendu, comme adjoint au logement du maire de Lyon, un acteur engagé pour le droit au logement, pour la rénovation urbaine, pour l'accueil et l'hébergement. Il est devenu une référence incontournable du monde du logement, présidant la commission de médiation DALO - un des lieux où les conséquences du mal-logement sont le plus douloureusement visibles -, portant partout la défense des droits des mal-logés, des sans domicile, défendant l'exigence de solidarité territoriale si difficile à construire - aussi bien à la Duchère qu'à Mermoz et Confluence.

Il était toujours un militant du quotidien : des rues de Mermoz, où il aimait déambuler, aux manifestations du 1^{er} mai ou contre la réforme des retraites, il a continué jusqu'au bout à porter haut et fort l'exigence d'un monde meilleur, plus juste et qui protège les plus fragiles et les plus démunis.

Inventer la Métropole de demain

La Métropole de Lyon à la croisée des chemins : concilier croissance économique et transition verte.

La rentrée politique offre une occasion de questionner notre modèle économique au sein de l'agglomération lyonnaise. Un enjeu qui semble avoir échappé à la majorité de B. Bernard depuis le début du mandat. En invoquant l'urgence climatique, les écologistes ont en réalité contribué à freiner le renforcement de notre tissu économique et entrepreneurial. Par exemple, le choix de rétrozoner des hectares de foncier économique a fragilisé le développement futur du territoire. Comment envisager de financer les investissements massifs nécessaires pour la transition climatique si l'économie locale est bridée ? La réduction significative des subventions à des acteurs économiques majeurs a aussi participé à envoyer des signaux inquiétants aux entreprises locales. L'exécutif métropolitain semble ne pas croire en la capacité d'innovation et de création de richesses de notre agglomération. Les années à venir doivent être l'occasion de redéfinir notre vision territoriale tout en accompagnant la transition écologique, autour de trois axes : l'innovation verte, le soutien financier et une fiscalité incitative, ainsi qu'une densification intelligente pour la reconversion industrielle. La Métropole de Lyon doit préserver son statut avant-gardiste, et non devenir un territoire replié sur lui-même.

Les élus du groupe « Inventer la métropole de demain »

→ Inventer-demain-lyon.com

Synergies élus et citoyens

Une aide de 10 millions d'euros pour 59 communes ? Soyons sérieux !

La Métropole de Lyon a un budget qui s'élève à plus de 3,8 milliards d'euros. Seulement 10 millions d'euros, soit 0,26 % de ce budget, sont consacrés à l'aide à l'investissement aux communes. C'est ridicule au vu des besoins des communes et du coût des projets communaux.

Les communes font en effet face à une augmentation sensible de leur population. En conséquence, des équipements publics qui sont à mettre en place pour répondre aux besoins des citoyens ne pourront pas voir le jour.

Des moyens dérisoires comme ceux proposés par l'exécutif métropolitain, ce sont moins de crèches, de structures scolaires et d'équipements culturels et sportifs pour vous.

Notre groupe est intervenu de nombreuses fois en Conseil métropolitain à ce sujet et nous avons proposé un amendement qui visait à augmenter cette aide de 10 millions d'euros à 30 millions d'euros. Malheureusement, comme vous pouvez vous en douter, cet amendement en faveur du développement des territoires a été REFUSÉ !

Nous regrettons vigoureusement que la Métropole de Lyon se désengage complètement de son rôle de co-investisseur des équipements publics utiles aux citoyens qui habitent en dehors de l'ultra-centre. Cette dernière ne s'engage pas pour développer les équipements indispensables à la vie des citoyens dans les communes, et notamment les plus petites.

Vous souhaitez légitimement que la Métropole de Lyon contribue à votre quotidien. Ne comptez pas sur elle !

Florence Asti-Lapperrière / Corinne Cardona / Gisèle Coin / Pascal David / Rose-France Fourmillon / Marc Grivel / Gilles Pillon / Maryline Saint-Cyr / Eric Vergiat / Max Vincent

→ Suivez-nous sur les réseaux sociaux ! @ Synergies-ElusetCitoyens

Progressistes et républicains

La décarbonation de nos déplacements n'attend pas et seule la mise en œuvre de transports en commun plus fiables, plus fréquents et moins coûteux permet à nos concitoyens d'abandonner leurs voitures. Alors que 70 % des Français et des Françaises vivent à moins de 5 km d'une gare, investir massivement dans le ferroviaire doit donc être une priorité et nous nous félicitons que le projet de RER métropolitain franchise une étape significative avec le lancement de nouvelles études pour sa mise en œuvre.

Ces études répondent à une demande exprimée depuis longtemps par les habitants des territoires concernés. Le renfort de l'offre sur les lignes Brignais-Lyon-Saint-Paul et Lyon-Givors est indispensable, tant les difficultés actuelles (passage à niveau de Vernaison notamment) ne permettent pas d'assurer un cadencement qui réponde aux attentes des usagers.

Avec 6 gares dans l'ouest lyonnais, ce mode de transport lourd conduisant directement dans le centre-ville de Lyon mérite d'être soutenu beaucoup plus fortement.

Cette première étape du RER métropolitain doit en appeler d'autres, avec notamment la possible mise en service de la section Saint-Fons-Grenay et son passage de 2 à 4 voies, un point clé du déblocage de l'étoile ferroviaire lyonnaise.

Les Grand Lyonnais ne peuvent pas se tourner vers le mode de transport collectif uniquement sous la contrainte ou l'état de fait, comme c'est encore trop souvent ce qui leur est proposé aujourd'hui. Ils n'admettent plus, et on le comprend, que les collectifs se renvoient la balle lorsqu'il s'agit de résoudre des difficultés du quotidien.

Ainsi, comment peut-on encore accepter, 12 ans après la mise en place du tram-train de l'ouest lyonnais et donc du futur RER métropolitain, qu'il n'existe pas de titre unique de transport pour utiliser à la fois ce mode et ensuite évoluer dans le réseau TCL ? De la même manière, nous regrettons que ce projet de RER ne desserve pas une grande partie de ce territoire. Malheureusement ce n'est pas le TEOL qui viendra arranger cette situation et nous déplorons une nouvelle fois l'abandon par les écologistes du grand projet de Métro E.

Socialistes, la gauche sociale et écologique et apparentés

Lyon influence Paris

En 2020, lors des élections municipales et métropolitaines, les macronistes et Les Républicains (LR) inventaient la droite plurielle en façonnant un accord de second tour. On rappellera que LR (ou avant l'UMP) siégeait dans l'opposition depuis près de 20 ans. Mais voilà que, d'un coup, tout était pardonné, oublié. Et que de cet oubli naissait une union qu'on retrouverait plus tard, à plus grande échelle.

Depuis 2017, Emmanuel Macron applique un programme de droite ; un programme que Nicolas Sarkozy ne renie pas, au contraire. Pourtant, pendant sept ans, LR a constamment revendiqué être dans l'opposition à Emmanuel Macron, quand bien même celui-ci menait des réformes, si ce n'est issues de leur programme politique, a minima compatibles avec leur logiciel idéologique. Durant 7 années, un jeu de dupes s'est engagé : le président se déportant toujours plus sur sa droite, LR a continué à se radicaliser pour avoir prétexte à s'opposer à ses propres idées. Entre 2022 et 2024, la majorité présidentielle est devenue minorité. Et pendant ces deux années, à chaque moment crucial LR s'est trouvé être la bouée de sauvetage du président de la République. Jusqu'à ce que ce dernier décide de dissoudre l'Assemblée nationale. Les élections législatives qui ont suivi ont vu les effectifs des groupes présidentiel et LR une nouvelle fois fondre, la gauche arrivant en première position et l'extrême-droite obtenant le plus grand nombre de députés de l'histoire de la Vème République. Mais, contre tout principe démocratique,

le président, refusant toute éventualité de voir sa politique détricotée, a décidé de s'asseoir sur le résultat de urnes et de nommer un homme issu du parti arrivé en 4^{ème} position aux élections législatives. La droite plurielle renaissait une nouvelle fois, à 500 km de nous.

Alors que le pays voit tous ses indicateurs passer au cramoi et ses services publics suffoquer les uns après les autres, le président abîme une fois de plus notre démocratie. Mais reconnaissons-lui au moins une vertu : la transparence est enfin faite sur la liaison Macronie-LR.

La Métro positive

Éducation et formation : une priorité d'action

L'école assure la transmission des savoirs à nos enfants mais plus encore elle est essentielle à la socialisation et offre un parcours citoyen. **L'école est un acteur fondamental** de l'égalité des chances, du respect et de la tolérance entre les individus et un apport essentiel à notre société démocratique et au respect des valeurs de la République.

Ces valeurs ont été admirablement mises en avant lors de la 47^e édition de la compétition mondiale des métiers WorldSkills, les « jeux olympiques » des jeunes professionnels qui se sont déroulés en 2024 à Lyon : 1 400 jeunes compétiteurs, 70 pays et régions, 59 métiers et **une équipe de France qui excelle** en décrochant la troisième place, avec 37 médailles, dont 6 médailles d'or. Cette compétition assure à la fois la promotion des métiers et l'accomplissement personnel des concurrents qui démontrent leur savoir-faire, leur engagement pour un métier et font preuve de rigueur, d'esprit d'équipe et de persévérance.

C'est pour cela que les compétences de la Métropole dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement doivent être une priorité de notre action politique. La Métropole prend en charge la construction, l'entretien, l'équipement et le fonctionnement des collèges publics. C'est un accompagnement essentiel des actions éducatives et des établissements. Pour cela, **nous proposons de lancer un plan pluriannuel de programmation de construction, d'extension et de rénovation des collèges publics et privés** de la Métropole de Lyon. Ceci afin de mieux faire correspondre les capacités d'accueil aux besoins des territoires, de garantir un égal accès à l'enseignement à tous les Grands Lyonnais et d'assurer un service éducatif qualitatif qui offre la sécurité aux élèves, aux familles et aux personnels de l'équipe éducative.

L'enseignement supérieur est aussi un enjeu majeur alors que la Métropole accueille chaque année plus de 190 000 étudiants. Notre engagement doit être triple : développer et améliorer les campus, promouvoir la recherche et l'innovation en soutenant les laboratoires et accompagner les étudiants dans leur qualité de vie.

Nous proposons un plan d'urgence en faveur du logement étudiant alors que Lyon est devenue la 2^e ville de France dans laquelle les étudiants ont le plus de difficultés à se loger. L'offre de logement est insuffisante et ces chiffres sont directement liés à l'effondrement de la construction de logements dans la Métropole de Lyon due à la volonté de la majorité écologiste de raréfier le foncier et de renchérir les coûts de la construction. Il faut immédiatement mobiliser les bailleurs sociaux pour créer les surfaces adaptées aux étudiants, conventionner avec l'État sur un financement du CROUS qui gère les résidences étudiantes et lancer un accompagnement des acteurs privés pour favoriser la construction de nouveaux logements.

De même, Lyon reste encore loin de l'excellence dans le domaine de l'enseignement supérieur puisqu'aucune de ses universités n'est dans les 100 des 1 000 universités étudiées par le classement général de Shanghai. **Notre Métropole mérite une ambition majeure pour retrouver son attractivité auprès des enseignants-chercheurs et des laboratoires internationaux.**

En assurant une éducation de qualité et des formations d'excellence à nos enfants et aux étudiants nous créons ainsi les conditions de développement et de l'innovation de notre territoire de la Métropole de Lyon.

Lucien BARGE – maire de Jonage, **Pascal BLACHE** – maire de Lyon 6^e, **Sophie BLANCHER** – conseillère régionale, **Nathalie BRAMET-REYNAUD**, **Richard BRUMM**, **François-Noël BUFFET** – sénateur, **Carole BURILLON**, **Sandrine CHADIER** – maire de Craponne, **Pascal CHARMOT** – maire de

Tassin-la-Demi-Lune, **Philippe COCHET** – maire de Caluire-et-Cuire, **Claude COHEN**, **Doriane CORSALE**, **Chantal CRESPEY**, **Laurence CROIZIER**, **Catherine DUPUY**, **Nadia EL FALOUISS**, **Myriam FONTAINE**, **Séverine FONTANGES**, **Gilles GASCON** – maire de Saint-Priest, **Christophe GIRARD**, **Lionel LASSAGNE**, **Christophe MARGUIN**, **Jean MÔNE**, **Dominique NACHURY**, **Gaël PETIT**, **Clotilde POUZERGUE** – maire déléguée d'Oullins, **Christophe QUINIOU** – maire de Meyzieu, **Michel RANTONNET** – maire de Francheville, **Véronique SARSELLI** – maire de Sainte-Foy-Lès-Lyon, **Luc SEGUIN**, **Jean-Jacques SELLES** – maire de Chassieu, **Julien SMATI**.

→ Suivez-nous sur notre site :

lametropositive.fr

→ Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux : Facebook et X (ex-twitter)

→ Pour nous écrire : La Métro Positive, Métropole de Lyon – 20 rue du Lac CS 33569 – 69505 Lyon Cedex 03

→ Courriel : lametropositive@grandlyon.com

Les écologistes

L'ALIMENTATION, C'EST POLITIQUE !

L'alimentation est politique. Développer une alimentation saine et locale demande de prendre des décisions fortes : protéger les espaces agricoles face à la pression foncière, développer les filières bio, soutenir la production par la commande publique, accompagner celles et ceux qui œuvrent au quotidien pour nourrir les habitantes. C'est ce qui guide aujourd'hui les choix que nous faisons dans la Métropole.

Comme le rappelle Jérémie Camus, vice-président délégué à l'agriculture, à l'alimentation et à la résilience du territoire « pour la bonne santé de toutes et tous, la Métropole de Lyon est engagée dans une politique alimentaire ambitieuse, de la graine jusqu'à l'assiette. »

Bien manger, tout un programme !

Manger doit rester une fête et quoi de mieux pour permettre l'évolution des pratiques alimentaires des Grands Lyonnaises que de fêter l'alimentation ? Rendez-vous au 1^{er} festival métropolitain de l'alimentation du 12 au 27 octobre 2024. Au programme : des visites de fermes, des ateliers de cuisine, des buffets participatifs, des repas partagés, etc. animés par les actrices/teurs du territoire.

Notre objectif est d'**encourager des pratiques alimentaires saines et responsables**, en donnant à voir les initiatives en phase avec nos priorités : les circuits-courts, le local et de saison, respectueux du vivant, la cuisine « fait-maison » et la lutte contre le gaspillage alimentaire.

Sensibiliser, faire ensemble, découvrir, encore et toujours !

Changer de modèle agricole

Le système agricole et alimentaire est de plus en plus vulnérable face aux menaces qui pèsent sur lui : changement climatique, épuisement des énergies fossiles, instabilité économique et financière, artificialisation des sols, effondrement de la biodiversité, manque d'eau.

La Métropole n'est pas épargnée. Chaque jour, près d'un hectare de terre agricole disparaît dans le Rhône au profit de l'urbanisation pénalisant la production et la consommation locale. Les agriculteurs et agricultrices peinent à survivre et à s'installer alors qu'un tiers des ménages estiment ne pas avoir les moyens de s'alimenter correctement et 15% déclarent même ne pas toujours manger à leur faim.

Alors que certaines utilisent la détresse du monde agricole pour freiner la transition agroécologique, **nous agissons et montrons qu'un autre modèle est possible.**

Manger local : dessine-moi un territoire

Pour garantir un système alimentaire soutenable il faut **préserver le capital naturel du territoire et accroître l'ancrage territorial de l'alimentation.** Comment on s'y emploie depuis 2020 ?

Prioritairement, on préserve les terres agricoles. Pour les cultiver, on soutient et augmente la population agricole. Pour garantir la biodiversité et la santé, on développe l'agroécologie et l'agriculture biologique. Pour que le système soit pérenne, on préserve et gère durablement la ressource en eau. Et pour bien manger, sans générer trop de CO₂, on développe une agriculture nourricière de proximité. Ce ne sont pas moins de 8 délibérations votées

au dernier conseil métropolitain sur ces volets agricole et alimentaire. L'action se poursuit, s'intensifie. Là où les quinquennats de Macron ne sont que promesses non tenues, reculs répétés et aberrations écologiques en matière de transition agricole et alimentaire (glyphosate, méga-bassines, suppression des aides au maintien de l'agriculture bio, etc.). Sur le territoire de la Métropole de Lyon, au contraire, **des actions concrètes sont menées.**

Une Métropole qui agit pour maintenir son capital agricole

9836 ha d'espaces protégés par les PENAP (périmètres de protection des espaces naturels et agricoles) : des projets d'extension de périmètre et 100 projets soutenus. Un outil qui garantit la pérennité de l'activité des paysans en protégeant leur outil de travail : leurs TERRES !

En septembre, **l'espace test agricole des Terres du Velin** est lancé : bienvenue à nos 3 maraîchers bio qui vont bénéficier de ce véritable tremplin pour tester « grandeur nature » le maraîchage biologique grâce à du matériel mutualisé et un accompagnement dédié. Mais aussi **participer et développer la production locale.**

Nous avons aussi grandement participé à la sauvegarde de la **dernière ferme de Lyon**, en rentrant au capital de la coopérative.

Une Métropole qui préserve les ressources naturelles et s'adapte au changement climatique

Notre majorité assume un **objectif fort de production bio sur le territoire** et y met les **moyens** : un plan bio de plus d'1 million d'€ pour soutenir les exploitations en agriculture biologique. Auquel s'ajoute le **dispositif Agr'Eau Eco** qui accompagne les agricultrices vers des pratiques agroécologiques (un peu plus d'1,2 million d'€) autour des principaux enjeux de maintien de la biodiversité, de préservation de la ressource en eau et d'adaptation au changement climatique.

Une **première ferme semencière pilote (CRBA)** a vu le jour à Charly, pour produire des semences locales, variées et plus résistantes au changement climatique : sécheresse, épisodes de grêle et de pluies fortes, canicule, etc.

Avec pour cap la justice alimentaire

Cette stratégie agricole vise à garantir une **alimentation de qualité accessible à toutes et tous** sur le territoire. **Là encore, tous les leviers sont activés** à travers le **Projet Alimentaire Territorial, renforcé** au dernier conseil métropolitain pour en faire une véritable feuille de route opérationnelle, coconstruite par l'ensemble des actrices/teurs.

Les premiers signes : plus de produits issus de l'agriculture biologique, fournis en majorité par des producteurs locaux, plus de plats végétariens dans la restauration collective publique et notamment les **cantines des collèges.**

C'est aussi agir à la **croisée des politiques alimentaire, économique et sociale** : en améliorant l'accessibilité financière via les politiques sociales ou en déployant de nouvelles expérimentations telles que l'accompagnement de l'autonomie alimentaire des étudiantes. C'est aussi le choix d'une tarification protectrice des ménages les plus modestes pour les repas servis dans les collèges.

De la fourche à la fourchette, des circuits de plus en plus courts

Pour aller encore plus loin, la Métropole lance un projet de **ferme métropolitaine** pour disposer **en direct** de légumes et fruits bio permettant d'alimenter les cantines des 36 collèges en région aisi que les restaurants administratifs. C'est 1,8 million d'euros investis pour 2024 sur 9 ha à Chassieu et la Tour de Salvagny !

Pour assurer l'alimentation de la population et la **juste rémunération des productrices**, la relocalisation de notre production agricole passe aussi par le développement de **nouvelles filières de transformation de proximité.**

L'écologie, l'alliée de l'agriculture

Écologie et agriculture sont indissociables. Et bien que le président Macron ait barré la route au Nouveau Front Populaire, nous agissons ici et maintenant, sur le territoire de la Métropole de Lyon, pour garantir le revenu des agricultrices, donner accès à toutes et tous à une alimentation de qualité et en engageant la transition agroécologique qui protège la biodiversité.

Vinciane Brunel et Benjamin Badouard
Co-présidentes du groupe Les Écologistes

Votre réseau se développe !



Jusqu'en 2026, de grands chantiers ont lieu pour améliorer vos déplacements. Aujourd'hui votre quotidien est perturbé, demain il sera facilité. Merci de votre patience !

[+ d'infos sur tcl.fr](#)



Suivez l'avancée des projets.



Téléchargez l'application TCL.

